



## Maurice Joachim (1919-1999)

*« Se chercher toujours un bon vieux temps, on risque de verser dans une philosophie néfaste selon laquelle l'âge d'or serait derrière nous. N'entrons pas dans l'avenir à reculons, mais allons résolument de l'avant vers cette merveilleuse incertitude qui nous laisse toutes les espérances »*  
Maurice Joachim, « En zig-zag à travers l'histoire de Waremme »

### Sa vie

Maurice Joachim voit le jour à Waremme le 4 novembre 1919. Il fréquente les écoles de sa ville avant d'entrer à l'École Normale de Verviers dont il sortira diplômé en 1938. « L'histoire de Waremme » est déjà le titre de son mémoire de fin d'études. Deux années plus tard, il entre à l'Université de Liège en Sciences Pédagogiques mais la guerre débute et perturbe l'organisation des cours. Durant cette sombre période, il travaille au Service de Ravitaillement dépendant du Ministère des Affaires Économiques et échappe ainsi au travail obligatoire pour l'occupant.

Au sortir de la guerre, il effectue son service militaire et conjointement, poursuit ses études. Il obtient sa licence en Sciences Pédagogiques avec la plus grande distinction et devient, provisoirement, enseignant à l'École Provinciale d'Agriculture de Waremme (Longchamps). En 1949, obtient le poste d'instituteur de 2<sup>e</sup> année primaire à l'Athénée de Waremme. En 1961, il devient professeur de morale laïque à l'Athénée de Waremme et le restera jusqu'à la fin de sa carrière 20 ans plus tard.

C'est à cette époque qu'il peut enfin se consacrer pleinement à ses passions : la généalogie, le passé de sa ville et de ses habitants, leurs habitudes et traditions, ainsi que le wallon et la poésie. C'est le 6 décembre 1999 qu'il décède inopinément à son domicile dans sa ville de Waremme.



### Qui était-il ?

Maurice Joachim fut un enseignant de grande qualité. Ce qu'il a donné à tous ceux qui sont passés par sa classe, que ce soit à 7 ans ou à 16 ans, ne se quantifie pas, il est enfoui au fond de chacun d'eux, ils en sont imprégnés. Conscient de son rôle éducatif et de la responsabilité qu'il assume dans la formation intellectuelle et sociale de ses élèves, Monsieur Joachim est de ces enseignants pédagogues qui méritent reconnaissance et respect.

A la rentrée de janvier, il terminait le traditionnel échange des vœux par ceci : « Toutefois, ne nous laissons pas obnubiler par ces formules usées. Ne retombons pas dans l'erreur commune aux mentalités primitives pour lesquelles les incantations suffisent à changer le cours des choses ! La réussite espérée, le bonheur tranquille et même la parfaite santé dépendent pour une large part de nous-mêmes. Et si, finalement, je dois vous adresser un vœu, je le libellerai volontiers ainsi : j'espère que vous trouverez en vous les ressources nécessaires à une heureuse édification de votre avenir ».